

* * *

A un autre point de vue, le point de vue civil, Châteauroux nous intéresse encore très vivement. Il est vrai, comme nous le chantions autrefois :

Rien n'est si beau que son pays, et comme "c'est l'air qui fait la chanson", on n'était pas trop exigeant pour la littérature qu'elle couronnait et consacrait de la sorte. Une première fois en 1911, une seconde fois en 1921, dans ce vieux Berry de l'ancêtre, il nous arriva de sentir que, à quinze cents lieues de chez nous, c'était encore chez nous. Et, de fait, si

Tout homme a deux pays : le sien et puis la France, ne sera-ce pas vrai pour nous, les descendants directs et *sans mélange*, les exilés de la mère-patrie ! Et c'est pourquoi, ici et là à Saint-Christophe et dans la ville, à nous semblait voir surgir le vénérable Claude, et marcher dans les traces de ses pas, et mieux encore, l'accompagner partout où il allait par devoir, pitié, diversion à la monotonie de la vie quotidienne. En ce temps-là, Châteauroux pouvait avoir une population de 5 à 6,000 âmes, n'en ayant eu que 7,000 (sept mille) à la fin du dix-huitième siècle, contre 22,000 ou 23,000, qu'il a de nos jours. Était-ce assez pour insuffler la vie, le courage de vivre, de se "battre pour cela" comme disent les Américains avec leur *struggle for life* ? Claude était-il ce qu'on appelle "un homme", un caractère ? Mais pardon ! Puisqu'il est venu et qu'il est resté malgré les sauvages, malgré le froid, malgré l'ennui, "l'inexorable ennui qui fait le fond de la vie humaine" surtout dans l'exil, n'est-ce pas la preuve qu'il était en effet un homme, un caractère ?

* * *

Mais trêve de sentiments, et revenons à l'histoire toute froide, toute sèche.

Châteauroux a eu pour berceau Déols, un petit bourg voisin, bien humble aujourd'hui — 2,500 âmes — mais autrefois, "ville celtique et gallo-romaine" par où passait un de "tous les chemins qui mènent à Rome", et en particulier "le grand chemin de Paris à Limoges", une des premières étapes de la route.

Au lieu de "antique voie romaine", on a trouvé je ne sais à quelle date ni par quel éclair de génie : "Rue du Pont-Perrin", et il doit nous être permis de regretter que ce ne soit pas plus riche de poésie, de vieux souvenirs. Nous oublions que les vieux souvenirs, c'est en effet bien vieux, et par conséquent fort démodé. "Tout passe, tout s'use, tout s'éteint", ce qui veut dire que Déols a bien changé. Par exemple, il ne lui reste plus que des ruines de son ancienne splendeur, je veux dire de cette ancienne abbaye bénédictine, fondée en l'an 917 (neuf cent dix-sept) et placée alors sous la direction de l'abbaye de Cluny, le plus fameux des monastères de l'ancienne France.

Nous reviendrons sur le sujet et qu'il suffise pour le moment de noter que Déols, "Bourg de Déols" (*Burgum Dolense*), est communément appelé depuis le haut moyen âge et encore aujourd'hui "Bourg-de-Dieu" ou plus simplement "Bourg-Dieu", un beau nom, certes, et tout à fait chrétien, bien révélateur, croyons-nous, du lieu même.

Et donc un des premiers seigneurs de Déols, pro-

bablement pour se protéger, lui et ses possessions, entreprit, vers la fin du neuvième siècle, la construction d'un château-fort sur les rives de l'Indre à une demi-lieue de sa résidence, et dès lors, autour de ce "Château de Déols", comme on l'appelait primitivement, une nouvelle ville commença de se grouper le long du chemin qui menait à l'ancienne. Vers l'an 1110, le nom de la place forte et de la ville fut changé en celui de Château-Raoul, en souvenir du prénom traditionnel des anciens seigneurs, les Raoul de Déols, puis il devint, par contraction *Châteauroux*, un fort joli nom, en vérité, et d'ailleurs pour une fort jolie chose.

Comment oublier ce moment de notre arrivée, où nous conduisant à Saint-Christophe puisqu'il était naturel de commencer par là, le cocher nous dit à la sortie du pont, sur la grande place de l'église : "Monsieur est sans doute étranger ici, car je connais toute la ville, mais il doit savoir que nous avons un beau château historique, vieux d'un millier d'années au moins et je vais tourner m'aventurer pour que Monsieur puisse le mieux voir". De fait il tourna et très fier : "Regardez, Monsieur, dit-il d'une voix forte, et comme enthousiasmé — pas plus que nous d'ailleurs — c'est une des plus belles choses de France". Il n'exagérait qu'un tout petit peu, et pour nous pas du tout.

D'après M. Eugène Hubert, un serviable archiviste que nous aurons l'honneur et le plaisir de connaître encore un peu mieux plus tard, le Château-Raoul — c'est son nom, à lui, toujours — est une construction du quinzième siècle qui a remplacé l'ancien donjon (du neuvième), détruit en 1366. Il devait être complètement réédifié quand son seigneur, Guy II de Chauvigny, y mourut en 1482. Les fenêtres finement sculptées de sa façade, sa tour d'escalier et sa porte en style ogival fleuri en font le plus bel ornement de la ville. Au troisième étage, salle du conseil général (de la Préfecture) à poutres apparentes, éclairée de vitraux modernes avec armoiries correspondant aux villes des 23 cantons du département. Des tableaux bien exécutés y donnent la note locale avec des sujets de paysages berrichons. Belle vue sur l'Indre, la prairie de Saint-Gildas et la bourgade de Saint-Christophe.

Force nous est de résumer la suite. Forteresse une première fois brûlée en 1088, et une seconde fois en 1152. La maison des premiers seigneurs, princes de Déols, va s'éteindre en 1176 avec Raoul VI, mort à la croisade, laissant pour héritière de son immense domaine, Denise, une orpheline de trois ans. Châteauroux relevait alors du suzerain Henri II Plantagenet, à la fois duc de Guyenne et roi d'Angleterre, et c'est déjà dire que le château devint sans tarder sa possession, comme Denise sa "féale sujette". L'enfant fut emmenée en Angleterre et mariée en 1189 à un chevalier poitevin, André de Chauvigny, alors vassal du roi d'Angleterre. Influence ou non de la jeune femme, André parvint à se rallier, un peu plus tard, à la cause française, et grâce au traité de l'an 1200, Châteauroux fut définitivement réuni au royaume de France.

(A suivre.)